Cannes fait son cinéma… Le petit singe n’en croit pas ses yeux !

écrit par Le p'tit singe | 16 mai 2025

Le p’tit singe n’en croit pas ses yeux

L’humiliation continue et pas qu’un peu
Mais comment font tous ces ahuris
Pour porter impunément autant de discrédit
À cet art populaire, que l’on dit septième ?
Dans la tête ou l’attitude aucun dilemme
Pour ces représentants de cette profession
Prêts à tout pour la plus totale soumission
Où sont les grands acteurs, les grandes gueules
Les scénaristes d’envergure, dans cette jungle
Un dialoguiste de la trempe de Monsieur Audiard
De nos jours, serait rapidement mis au placard
Hué par des crasseux aux cheveux multicolores
Conspué par des braillards courbés et retors
Accusé de tous les maux de notre société
Par des pimbêches aussi nazes qu’inculturées !
Le p’tit singe revoit des images en noir et blanc
De cette montée, de la classe, impact captivant

La grande Sophia Loren arrivait apprêtée
Ses robes étaient d’une élégance calculée
Pas une faute de mauvais goût, pas une dérive
Des actes réfléchis, pas de paroles agressives
De grandes femmes et de grands hommes
De ces saltimbanques, ils étaient le summum
Le p’tit singe se demande pourquoi aujourd’hui
Les rêves sont partis de la cinématographie
Les scénar’ tiennent en trois ou quatre lignes
Le cinéma dit d’auteur est juste indigne
Trop souvent, c’est le même thème utilisé
L’autochtone est mauvais, vive l’importé
Tous ces stupides tristes clowns grotesques
N’auront jamais d’éclat malgré leurs arabesques
Ils ne sont pas dignes de marcher sur les traces
De leurs aînés, eux ne laissent que de la crasse
Aussi ce soir, le p’tit singe, pour se consoler
Va dévorer du Gabin, l’inspecteur Maigret
Une dose de Bourvil, de Raimu, de Delon
Tous ces vrais acteurs de grand renom
Un bon vieux western, un film de De Funès
Sera toujours meilleur qu’un truc de ces punaises